



Quinze ans de virevolte

GENÈVE • Jusqu'à dimanche au Grütli, trois performances et «15 tableaux dansés» par 180 jeunes interprètes célèbrent autant d'années d'activité.

BERTRAND TAPPOLET

L'Atelier Danse Manon Hotte, qui fête ses 15 ans d'existence, a vu passer près de 500 élèves amateurs, alors que la Compagnie Virevolte, filière pré-professionnelle, a accueilli au fil de son histoire 30 danseurs de 9 à 19 ans. Sa cheville ouvrière, la chorégraphe d'origine québécoise Manon Hotte investit le Grütli jusqu'à dimanche avec notamment trois créations en sensations de la plus belle eau et un débat sur la pédagogie en danse contemporaine.

Malgré un subventionnement conjoint Ville-Etat pour des productions ponctuelles, la situation de l'Atelier et de la Compagnie – cette dernière œuvrant aussi avec des chorégraphes invités et renommés tels Gilles Jobin (pour le sidérant *Moebius Kids* traversé de déplacements furtifs et spectraux), Prisca Harsh et Pascal Gravat, Cindy Van Acker et Josef Trefeli – met en lumière le manque de soutien dévolu à la formation en danse à Genève.

Vignettes dansées

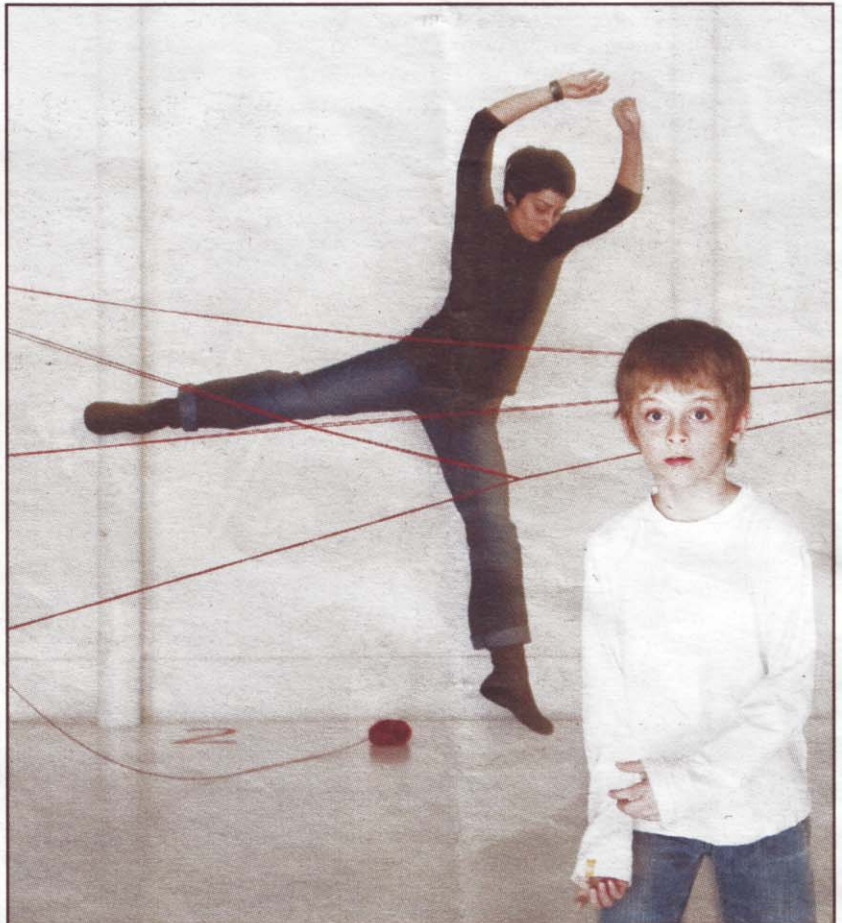
C'est le thème du flux qu'explorent quelques 180 danseurs au gré de 15 tableaux dansés. Telles de hautes berges, deux gradins enserrent le déploiement des jeunes interprètes qui s'ébrouent comme saisis dans les plis d'un rêve éveillé. Défilé d'actions, les morphologies enfantines flottent, glissent, s'époussètent comme au sortir d'un épisode quotidien, la douche.

Les interprètes ont créé leur sillage musical en dansant, grâce au concours de la télécommande Wii ayant pour particularité de répondre de manière interactive au mouvement de la personne. A l'image de cette séquence inaugurale, chaque tableau joue de la transdisciplinarité entre juvéniles interprètes, enseignants et intervenants artistiques (plasticiens ou musiciens travaillant le flux dans leur art). Le voyage en son est l'une des étapes de la création. «Comment, en dansant, peut-on transporter des objets sonores? s'interroge Manon Hotte. C'est un corps écoutant qui s'affirme et dont surgit une grande musicalité».

Traque nocturne

Partie de compositions hodlériennes, l'évocation de cygnes posés sur les eaux comme autant de notes scandant une partition est le prélude à des mouvements parfois violents, jouant sur la maladresse au

Les jeunes danseurs s'ébrouent comme saisis dans les plis d'un rêve éveillé.
DOROTHÉE THÉBERT



cœur d'une écriture scénique épurée, réduite à son essence comme dans *Swans Lake 4 Act* de l'Allemand Raimund Hoghe.

Le dire de la danse distille un parfum de conte nocturne maraudant par instants dans les parages du film *La Nuit du chasseur* de Laughton. Mystère, apparente vulnérabilité, scène mangée par une opacité fuligineuse à l'épaisseur redoutable baignent l'ensemble dans une atmosphère onirique. A la lueur de lampes torches portée par les interprètes en pyjama, des amorces de récit intime, des duos tissés de glissés, bras tendu au sol comme pour revenir à cette station assoupie si propice à l'imaginaire et à l'oubli des contraintes diurnes qui finissent toujours par se lever.

Solo créé et interprété par Sarah Dell'Ava, *Esquisses* impressionne par une anatomie savamment déstructurée arpentant les passerelles toujours fécondes entre arts visuels et danse. A la recherche

de l'origine du geste en soi, le corps se fait pinceau vibratile appliquant ses traits à même une pellicule rectangulaire étendue au sol, matière photosensible révélant un mouvement axé sur le déséquilibre. Le tournoiement d'un corps arpenteur marie subtilement la structure à l'espace. Magnifique recherche de la vrille menée sur les *Impromptus* de Schubert dont la poésie est ombrée de mélancolie. I

> 15 tableaux dansés: ve 20, sa 21 juin à 18h et 20h, di 22 à 15h et 17h. Programme en trois volets (*Le dire d'une danse. Je danse comme je danse. Esquisses*): ve, sa à 19h et 21h, di à 16h et 18h, Théâtre du Grütli, Black et White Box, rue du Général-Dufour, Genève, rés: ☎ 022 328 98 78. Au programme aussi, expositions et installation sonore.

> Sa 21 à 15h, à la White Box, un débat sera consacré à la question de la reconnaissance de la profession au niveau fédéral et du soutien genevois aux formations de base. Avec des représentants du milieu artistique, politique et institutionnel.

www.grutli.ch